

# LA CAVERNE

REVUE DE PRESSE



## *Collectif l'Avantage du Doute*

*Création tout public à partir de 7 ans*

**CONTACTS L'AVANTAGE DU DOUTE**

PRODUCTION & ADMINISTRATION

Marie Ben Bachir - 06 32 01 27 13

[avantagedudoute@gmail.com](mailto:avantagedudoute@gmail.com)

[www.lavantagedudoute.com](http://www.lavantagedudoute.com)



théma écrans

# ÉCRANS ENVAHISSANTS



Le collectif l'Avantage du doute s'installe au théâtre de la Bastille et y propose une semaine sans écrans. L'occasion de décrypter l'urgence de la question avec une psychologue, des enseignants et beaucoup d'enfants.

ÉMISSION  
SPÉCIALE« DES FOIS, LES ÉCRANS,  
C'EST LA VIE DES GENS »

LES ADULTES SE LAMENTENT SOUVENT DE L'ADDICTION DE LEURS GAMINS AUX ÉCRANS. ET SI C'ÉTAIT EUX QUI MONTRAIENT LE MAUVAIS EXEMPLE ?

L'Avantage du doute, un collectif d'acteurs qui occupent le théâtre de la Bastille tout le mois de juin, rejoint l'opération internationale de la Semaine sans écran. Au menu, des « veillées », dont celle du 7 juin, à ne rater sous aucun prétexte. L'occasion, grâce au travail pédagogique mené à l'école de la rue Saint-Bernard (XI<sup>e</sup> arrondissement), de découvrir, à travers un film réalisé par les enfants, comment ils vivent cette question des écrans. Premier constat: les 27 élèves de la classe de CM1 de M. Lenain ont tous un téléphone. Et dix d'entre eux font de la vidéo régulièrement. Quand le journaliste John Paul Lepers débarque début mai avec Romain Potocki et Thibault Pomares pour leur donner une miniformation au documentaire – comment on construit une interview? comment éviter les contre-jour? qu'est-ce que le cadre, le montage? –, c'est donc à un public en partie averti qu'ils ont affaire. Ainsi, quand le journaliste leur propose de commenter un reportage réalisé par de jeunes reporters de la TV libre, ils pointent tout de suite les « erreurs » de son ou d'images. Bientôt ce sont eux qui iront en équipe dans la rue interroger des passants... Mais on les verra aussi à l'image témoigner de leur propre expérience.

« LES 27 ÉLÈVES  
DE LA CLASSE DE CM1  
DE M. LENAIN ONT TOUS  
UN TÉLÉPHONE. ELYSSA  
A DIX ÉCRANS CHEZ ELLE. »



## Un film réalisé par les enfants

Comme Romane\*, 10 ans en août prochain, qui aime discuter avec ses copines sur Snapchat, mais pas plus d'une heure par jour, et profite du film pour dire ce qu'elle n'a jamais osé dire à son père de peur d'être grondée. « Mon père a trois téléphones, deux ordinateurs et une télé dans son bureau. En plus, il est informaticien. Quand on lui parle, il n'écoute pratiquement rien, il est à fond dans son jeu. Parfois, je n'ai pas l'impression que j'ai encore un père. Le soir il ne vient plus me border. Quand il perd, il gronde ma mère et, en voiture, pendant qu'il conduit, il veut qu'elle joue à sa place... », dit la fillette presque d'une traite.

Son camarade de classe Nicolas\*, qui aime beaucoup les jeux vidéo et a sa propre télé dans sa chambre, déplore lui aussi: « Des fois, les écrans, c'est même la vie des gens: ils ne font que ça. Plus personne ne regarde personne. Ils ne regardent plus que leurs écrans. » Eline\*, qui compte (tous appareils cumulés) pas loin de dix écrans à la maison, évoque, elle aussi, un père sur son écran dès le matin. Elle avoue une passion pour le jeu *Zelda* et a une chaîne YouTube où elle se filme en train de jouer et qu'elle doit alimenter régulièrement. « Ça m'embête un peu de jouer au jeu vidéo alors que je sais que je pourrais lire, mais en même temps ça m'attire ! » conclut-elle. ■

► **La Veillée sans écran. A partir de 7 ans. Le 7 juin à 20h.**  
Gratuit. **Théâtre de la Bastille**, 76, rue de la Roquette, Paris XI<sup>e</sup>.  
M<sup>o</sup> Voltaire, Bastille. Theatre-Bastille.com.

\* Les prénoms des enfants ont été modifiés.

ART ET CRÉATION

UNE VIE D'ARTISTE par [Aurélie Charon](#)

LE LUNDI DE 23H À MINUIT

---

## Numéro 41. Sortir de la caverne avec David Daurier, Jean-Marie Montangerand, Claire Dumas et Nadir Legrand

04/06/2018

Le collectif L'Avantage du Doute présente une pièce à partir de 7 ans : "La Caverne" après une réflexion sur la place des écrans dans nos vies. David Daurier et Jean-Marie Montangerand ont filmé dans "Les Yeux de la Parole" la création d'un opéra en arabe et des collégiens. LIVE : Lewis OfMan.



Les Yeux de la parole

[Claire Dumas et Nadir Legrand](#), deux des cinq membres du collectif [L'Avantage du Doute](#). Le collectif occupe le [Théâtre de la Bastille \(Paris\)](#) du 23 mai au 16 juin, avec [Occupation 2](#) : après l'Occupation 1 signée Tiago Rodrigues en 2016, L'Avantage du Doute s'installe dans ce même lieu pour «

célébrer la puissance politique et poétique du doute », comme il est écrit en grand sur les murs extérieurs du théâtre. Un mois conçu avec les spectateurs et l'équipe du théâtre, acteurs de l'Occupation aux côtés des comédiens, à travers sept dispositifs de jeu, d'ateliers, de réflexions, sur scène et au-delà : **Grande Traversée, Veillée de mai, Semaine sans écrans, La Caverne, Veillée sans écrans, Veillée des orang-outang, Laboratoire social.**  
**Le spectacle La Caverne s'adresse aux enfants à partir de 7 ans.**



Nadir Legrand dans "La Caverne" (L'Avantage du Doute)• *Crédits : Pierrer Grosbois / Sandy Korzekwa.*

[...]

## INTERVENANTS

---

•Claire Dumas

•Nadir Legrand

comédien et metteur en scène, membre du collectif l'Avantage du doute.

•David Daurier

réalisateur

•Jean-Marie Montangerand

réalisateur

# LA SF DÉBARQUE SUR SCÈNE

Se référant plus volontiers à la série *Black Mirror* qu'aux trilogies *Star Wars*, plus biovailleur que spécialiste d'effets spéciaux, le théâtre lorgne du côté de la science-fiction. Les metteurs en scène construisent des fables d'anticipation dystopiques ou plenières d'humour, et préfèrent pousser les spectateurs à la réflexion que leur livrer un message clé en main. Par là, ils soufflent un petit vent de renouveau sur le théâtre politique contemporain. Rencontre avec deux d'entre eux.

**Terre**, année 2516. Les humains vivent désormais reclus dans les profondeurs. Pour cacher la vérité du cataclysme écologique aux survivants, on raconte que le soleil, dans sa course folle, s'est rapproché trop près de notre planète, rendant toute vie en surface impossible. Les Souterrains - tels qu'ils se nomment désormais - vivent dans des cocons aseptisés une existence à mollet envahie par une réalité virtuelle ultra réaliste, permise par une énième innovation : la 9D. Parmi eux, Manon s'ennuie et décide de s'échapper. Voici le pitch de *La Caverne*, nouvelle création labélisée « science-fiction » du collectif l'Avantage du doute. Librement inspiré de la célèbre allégorie de la caverne de Platon et destinée au jeune public, cette proposition est aussi, et surtout, une réflexion menée

avec beaucoup d'humour sur notre obsession des écrans et les incidences de notre rapport boulimique aux nouvelles technologies sur le réchauffement climatique.

**REGARDER AUJOURD'HUI DEPUIS DEMAIN**  
Fils d'un auteur de romans et de bandes dessinées, biberonné aux livres de René Barjavel, Alouïs Huxley ou Philip K. Dick, Nadir Legrand, membre fondateur du collectif, avait ce désir d'une pièce d'anticipation depuis de

nombreuses années. Il lui faudra une vision marquante pour que ce désir devienne une nécessité artistique. C'était un jour de carnaval à l'école primaire de sa fille, dans une cour de récré peuplée de Reines des neiges, de Batman et de Stormtroopers. « Dans une classe de vingt et un gamins, seul un sur sept n'avait pas puisé son inspiration chez Disney, Warner ou Marvel. Je me suis rendu compte à quel point l'imaginaire de nos enfants était influencé par les trois plus grandes firmes de divertissement de la planète et je me suis dit que, vraiment,

**« Pas besoin de faire voler des voitures, il suffit d'une bonne règle du jeu. »**

TIPHAIN RAFFIER



La Caverne du collectif l'Avantage du doute

OFF



France-Fantôme et Tiphaine Raffier

→ Il y avait une pièce à faire. Le vrai danger des écrans, c'est qu'ils font perdre aux enfants leur pouvoir d'imaginer. Les images qu'ils voient sont tellement bien faites, ils n'ont plus grand-chose à faire à part les consommer.»

Si elle avoue avoir eu quelques difficultés à parler de son projet auprès des institutions théâtrales et si elle fait état d'a priori négatifs sur la science-fiction, souvent considérée comme un genre mineur en France, Tiphaine Raffier ne semble pas, elle, avoir rencontré les mêmes incompréhensions quand elle s'est lancée dans l'écriture de *France-Fantôme*. A l'origine, la jeune metteuse en scène de 33 ans

souhaitait raconter une histoire d'amour. En tombant par hasard sur un colloque consacré à la série *The Leftovers*, elle décide de situer sa fiction au *xxv<sup>e</sup>* siècle. Une façon de « traiter de notre monde comme appartenant déjà au passé, d'avoir ce regard rétrospectif que seul les historiens possèdent », et de pouvoir ainsi aborder, avec toute la liberté que la métaphore autorise, des questions aussi diverses que le transhumanisme, le commercialisation de nos données personnelles ou l'inconséquent collectif colonial. Et, puisque les questions de langue sont au cœur de son travail, détricoter les discours idéologiques qui colonisent

l'impossible de représenter la conquête spatiale dans l'espace limité d'une scène de théâtre ? Pas sûr. En 2015, dans la foulée du succès des films *Gravity* (A. Cuarón) et *Interstellar* (C. Nolan), deux projets s'y étaient risqués. Dans *Corps diplomatique*, Halloy Georgette employait ses pas somnolents montés des spectacles en orbite. La pièce était une utopie qui déclinait en faisant marquer finissait par devenir le gardien d'une tête du théâtre archaïque qui trouve ses fondements dans le religieux. » En ouvrant les portes de l'espace aux artistes, elle créait une brèche pour la SF théâtrale. Frédéric Ferrer montait quant à lui une nouvelle vraie-hausse conférence, *Wow!*, qui sera reprise en avril 2019 au Montfort théâtre et explore les possibilités apparemment farfelues de vie sur d'autres planètes. Cette fois, la science semble jouer contre la fiction pour mieux la rendre possible, dans le présent. La SF commence toujours aujourd'hui. ● A.-J.-C.

## ESPACES SCÉNIQUES

France-Fantôme et Tiphaine Raffier



France-Fantôme et Tiphaine Raffier



## NOS FUTURS

Pour trouver des lieux avant-gardistes dans la reconnaissance de la science-fiction théâtrale, c'est vers Lyon qu'il faut tourner les yeux. À la tête du Théâtre Nouvelle Génération, Joris Mathieu a créé « Nos futurs », une biennale pour explorer les imaginaires de demain. Au programme de la deuxième édition, on retrouvera Frédéric Ferrer qui lance un nouveau cycle de « Cartographies » en inventant une nouvelle science, la morphologie, pour s'aventurer dans les limites du monde et de la pensée. Le collectif Invo, lui, s'interroge de ce que le capitalisme fait au sommet en imaginant un casque capable d'offrir le repos d'une nuit en seulement vingt minutes... ● A.-J.-C.

de novembre 2018 à janvier 2019 au Théâtre Nouvelle Génération, Lyon

nos esprits et nos corps, et contre lesquels on ne peut rien si ce n'est tenter d'opposer d'autres mots. Dans sa glaçante dystopie, les hommes sont devenus immortels. Grâce à une innovation, le « démemorable », ils peuvent télécharger leurs souvenirs dans un nouveau corps au moment de leur mort. Comme l'héroïne s'en rendra compte bien assez vite après le décès de son mari, tous les « rappelés » ne vivent pas leur résurrection aussi tranquillement que prévu, qu'ils ne s'habituent pas à leur nouvelle enveloppe ou qu'ils subissent de plein fouet le nouveau racisme qui les vise...

## SCIENCE-FICTION DE PEU

La science-fiction a beau être traditionnellement associée aux effets spéciaux, cette tentation technologique n'a pas effleuré Tiphaine Raffier et Nadir Legrand. Les scènes contemporaines ne sont pourtant pas obscurcies aux innovations. Le metteur en scène Marc Lainé joue ainsi d'un écran vert dans *Hunter*, sa dernière création, relevant d'un autre genre décrié, le fantastique (avec son héroïne qui mue en loup-garou), quand le chorégraphe Eric Minh Cuong Castaing s'interroge dans *Phoenix* sur la façon dont les drones changent notre perception des corps et des réalités. Mais *France-Fantôme* comme *La Caverne* relèvent plutôt de ce que Tiphaine Raffier nomme « la science-fiction de peu de moyens ». « Les plus beaux films de SF, c'est aussi du bricolage, développe-t-elle. C'est Retour vers le futur ou Coherence, c'est de la débrouille. Il suffit de mettre quatre

personnes autour d'une table, de dire que deux d'entre elles ont été "rappelées" et que les deux autres ont leur corps original, et c'est déjà de la science-fiction. Pas besoin de faire voler des voitures, il suffit d'une borne règle du jeu, énoncée clairement, et tout le reste se fait dans la tête des spectateurs. » Si l'imaginaire revient comme un leitmotiv chez ces deux auteurs, qu'il s'agisse d'une préoccupation politique ou d'un ressort fictionnel, c'est parce qu'ils sont avant tout homme et femme de théâtre. Une évidence pour Nadir Legrand : « Macbeth, ce ne sont que des récits de guerre. Comment tu fais pour représenter des batailles entre deux armées ? » Science-fiction ou non, depuis Shakespeare, la question au cœur du dispositif théâtral reste identique. ● ANHIDA JEAN-CALMETTES

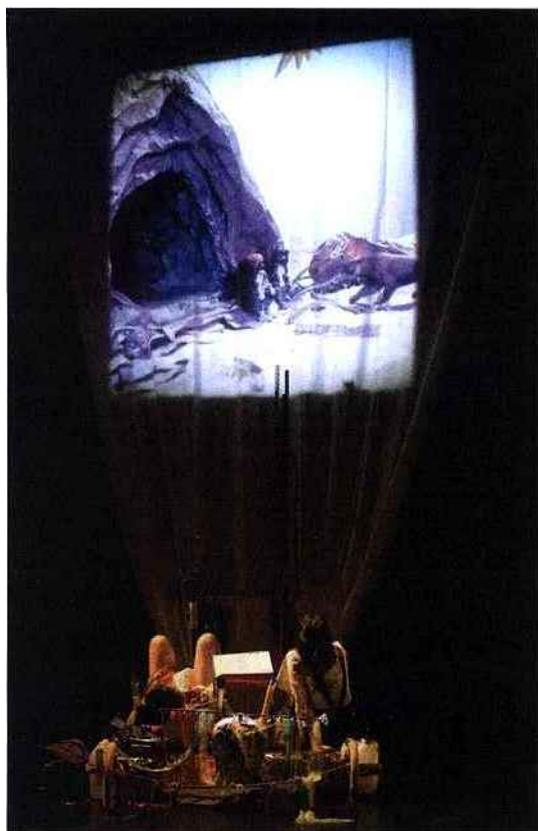


SPECTACLE  
6-15 JUIN

## GOÛT PIZZA

LE COLLECTIF L'AVANTAGE DU DOUTE JOUE AVEC L'ALLÉGORIE DE LA CAVERNE DE PLATON POUR INTERROGER LES ENFANTS SUR LE RAPPORT QU'ILS ENTRETIENNENT AVEC LES IMAGES ET LES ÉCRANS.

Tomates carrées, coach à tous les étages, vêtements vinyl et lunettes connectées... Nous sommes en 2516, mais le décor et l'atmosphère fleurent bon l'esthétique science-fiction des années 80. Les Souterriens, descendants des Terriens, ont dû fuir la surface de la Terre devenue invivable pour des raisons apparemment climatiques. Le rapport avec la nature est un lointain souvenir, tout est connecté, les loisirs sont en 9D et les parents sont assistés par ordinateur pour élever leurs enfants. Il n'y a guère que la petite Manon qui rêve d'autre chose. D'aller jouer à la déchetterie, par exemple, où elle rencontre le jeune Tatanka... Avec beaucoup d'humour, Nadir Legrand et les acteurs du collectif l'Avantage du doute opèrent un intéressant rapprochement entre deux thématiques actuelles – l'emprise des écrans et la gestion des déchets – pour poser la question de la liberté dans un monde somme toute pas si éloigné du nôtre. ■ M.B.



► *La Caverne*, un spectacle bourré d'humour et de fantaisie.

► **La Caverne.** 7 ans. Les 6, 9, 10 et 13 juin à 14 h 30 et les 8, 9, 14 et 15 juin à 19 h 30. Tarif: 15 €, 8 € pour les moins de 15 ans, 12 € pour un ou deux adultes accompagnants. **Théâtre de la Bastille**, 76, rue de la Roquette, Paris XI<sup>e</sup>. M<sup>o</sup> Voltaire, Bastille. Theatre-Bastille.com.



## Si, si, il y a une vie en dehors des écrans !



### PARIS | XI<sup>e</sup>

PAR MAGUELONE BONNAUD

**D**ans le conte philosophique de Platon sur la Caverne, les hommes, au fond du trou, ne connaissent du vrai monde que des ombres projetées sur les murs de la grotte et ne peuvent évoluer en tournant le dos à la lumière...

Dans l'enthousiasmante adaptation tous publics qu'en fait L'Avantage du doute, présentée au théâtre de la Bastille jusqu'à samedi, nous sommes en 2518. Manon et son frère vivent connectés en 9D, ont besoin d'être « rebootés » pour rafraîchir leurs données, mangent des tomates cubiques et requièrent les conseils d'un coach virtuel.

Reclus sous terre, ils sont persuadés, comme tous leurs semblables, que le soleil a brûlé la planète, devenue invivable pour les hommes...

Jusqu'à ce qu'un jour Manon la délurée ose traverser la frontière et mette à jour la supercherie : il y a une vie en dehors des écrans.

Non seulement cette fable écolo-futuriste est très drôle mais les formidables comédiens de L'Avantage du doute (dont les spectacles pour adultes sont également conseillés) n'ont pas leur pareil pour emmener les spectateurs dans un dialogue interactif jubilatoire.

A ne pas rater :

**À partir de 8 ans.** « La Caverne » au théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette à Paris (XI<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Voltaire ou Bréguet-Sabin, aujourd'hui à 14 h 30, jeudi et vendredi à 19 h 30. Tarif : 8 et 15 €.



SANDY KORZEWIA



## La Caverne par L'Avantage du doute



Premier spectacle du collectif destiné au "jeune public", La Caverne est né d'une question qui était déjà au centre de notre dernier spectacle. : « Quel rapport entretenons-nous aujourd'hui avec les images, celles qui composent nos souvenirs et nos rêves comme celles que véhiculent les médias grands public ? ».

Inspirée par l'allégorie de la Caverne de Platon, La Caverne est une fable qui incite à regarder le monde autrement que par le prisme de son ordinateur et de Google. Établissant une analogie entre le théâtre des ombres projetées sur le mur de la caverne et le flux des images que nous regardons quotidiennement, elle invite à réfléchir aux outils qui font partie de nos vies et aux contenus qu'ils nous proposent.

Ce nouveau projet est aussi l'occasion d'une rencontre inédite, celle du collectif et d'un public familial. L'absence de quatrième mur, les allers retours entre la fiction et le présent de la représentation, l'improvisation, l'engagement des acteurs dans une adresse directe avec les spectateurs, l'humour comme outil de prédilection pour mettre en jeu des problématiques sérieuses, sont autant de partis pris que nous sommes impatients de partager avec les enfants et les adultes qui les accompagneront.

### La Caverne

**Création collective de l'Avantage du doute dirigée par Nadir Legrand**

**Texte  
Nadir Legrand**

**en collaboration avec les acteurs**



Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Émilie Lafarge et Christophe Paou.

**SCENOGRAPHIE**

Delphine Sainte-Marie

**CREATION LUMIERES**

Jérôme Perez Lopez

**CONSTRUCTION**

Jérôme Perez Lopez et David Simonet

**SON**

Baptiste Klein et Laurent Aigon

**VIDEO**

Kristelle Paré et Baptiste Klein

**CREATION COSTUMES**

Marta Rossi

**REGIE GENERALE**

Wilfried Gourdin

**CO-PRODUCTION**

L'Avantage du doute, Le Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque,  
le Théâtre de Nîmes, le Théâtre de Lorient Centre dramatique national et Le Théâtre de la Bastille

Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre et de la SPEDIDAM.

Ce projet a reçu le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France.

Ce texte est lauréat de l'Aide à la Création de textes dramatiques – ARTCENA

Avec le soutien CIRCA – La Chartreuse – Villeneuve-lez-Avignon et du T2G – Théâtre de Gennevilliers  
pour leur accueil en résidence.

**TOURNÉE**

création en février 2018 au théâtre de Nîmes du 12 au 15 février

Le Quai – Angers du 13 au 15 mars

Le Bateau feu – Dunkerque du 27 au 31 mars 2018

CDDB Théâtre de Lorient du 5 au 9 avril 2018

Théâtre de la Bastille – Paris du 5 au 15 juin



## "La Caverne", par le collectif L'Avantage du doute : une fable visionnaire et poétique sur le plaisir que l'on peut retrouver au-delà des écrans et de la consommation de masse



Écrit par Virginie Gossart Catégorie : **Théâtre** Mis à jour : dimanche 4 mars 2018 21:29

Nous sommes en 2516. Il y a 350 ans de cela, les hommes ont dû fuir la surface de la planète, sous prétexte que le soleil se serait rapproché trop près de la terre, la rendant inhabitable. Les terriens sont alors devenus des «souterrains» et vivent désormais dans un monde souterrain appelé Le Royaume de la Caverne. Ils y

passent leur temps à se "divertir", s'abrutissant dans l'utilisation des dernières innovations technologiques, comme la 9 D, sorte de réalité augmentée hyper réaliste, ou l'utilisation d'un coach virtuel qui réfléchit et surtout décide à notre place. Toutes ces innovations sont proposées par le Prince Pomme Pomme Pomme, à la fois PDG d'entreprise et gourou high-tech, très inspiré de Steve Jobs, le créateur de la marque Apple.

Marion, petite fille un peu décalée, n'occupe pas son temps libre comme sa mère, son petit frère Boubou et ses semblables. A la lueur d'une torche, elle dessine des paysages imaginaires sur les parois rocheuses de la zone des ténèbres, une partie désertée de la Caverne qui sert de déchèterie aux souterrains. Là, elle fait par hasard la rencontre de Tatanka, qui dit faire partie de la seule communauté ayant survécu au réchauffement climatique : les Kipit. Sous la forme d'un petit théâtre d'objets, Tatanka tente de lui faire comprendre que contrairement à ce que prétend la légende de la Caverne, c'est bien l'homme et non le soleil le seul responsable de l'état actuel de la planète.

Le collectif L'Avantage du doute imagine dans ce spectacle une allégorie de la caverne librement inspirée de celle de Platon afin d'éclairer les rapports entre réalité et virtuel. Où s'arrête le réel, où commence la fiction dans notre monde saturé d'images ? Ne sommes-nous pas devenus les esclaves volontaires d'un monde où la technologie nous interdit toute pensée, et par là toute rébellion ?

Voici une fable inventive et intelligente, qui loin de considérer les enfants comme un public qu'il faudrait épargner, les incite au contraire à regarder le monde autrement que par le prisme de leur ordinateur, portable, ou tablette. Établissant une analogie entre le théâtre des ombres projetées sur le mur de la caverne et le flux des images dont nous sommes quotidiennement abreuvés, la pièce nous invite constamment à réfléchir aux outils qui font partie de nos vies et aux contenus qu'ils nous proposent.

De nombreuses trouvailles peuplent ce spectacle foisonnant. Les costumes tout d'abord, qui délimitent très

nettement l'univers de la Caverne et celui du dehors : d'un côté, un monde blanc, vide, clinique, et aseptisé, rempli de lunettes bleues à la Star Trek, de pommes carrées et de tomates goût pizza ; de l'autre, un monde extérieur baroque, riche de couleurs, de matières plastiques et textiles agglomérées, recyclées, sublimées par la créativité du peuple Kipit. Le costume du personnage de Tatanka et le radeau de la Méduse à pédales qui lui permet de se déplacer sont à ce titre particulièrement réussis et font leur petit effet sur les jeunes spectateurs. Autre idée ingénieuse : la projection sur un drap blanc, placé en hauteur, d'un court métrage où les acteurs manipulent toutes sortes d'objets miniaturisés reproduisant les étapes qui ont conduit au réchauffement climatique de la planète puis à la fuite de ses habitants dans la caverne. Cette astuce permet à la fois de se mettre à la portée du jeune public tout en évitant les problèmes de visibilité inhérents au théâtre d'objets. Et quel plaisir pour les enfants de retrouver leurs Playmobils préférés dans un scénario aux accents à la fois scientifiques et burlesques !

La disparition du quatrième mur permet enfin une communication constante entre les acteurs et les spectateurs. Nous avons été conquis par la capacité d'improvisation, l'humour et l'engagement des comédiens, qui n'hésitent pas à s'adresser directement à un public parfois très réactif ! Une preuve supplémentaire que les partis pris de mise en scène de cette création collective dirigée par Nadir Legrand sont à la fois drôles, pertinents et efficaces.

## **LA CAVERNE**

COLLECTIF : L'AVANTAGE DU DOUTE

CRÉATION COLLECTIVE ÉCRITE ET DIRIGÉE PAR NADIR LEGRAND

AVEC NADIR LEGRAND, EMILIE LAFARGE, CLAIRE DUMAS

SCÉNOGRAPHIE : DELPHINE SAINTE-MARIE

LUMIÈRES : JÉRÔME PEREZ

RÉGIE GÉNÉRALE : WILFRIED GOURDIN

COSTUMES : MARTA ROSSI

VIDÉO : KRISTELLE PARÉ ET BAPTISTE KLEIN

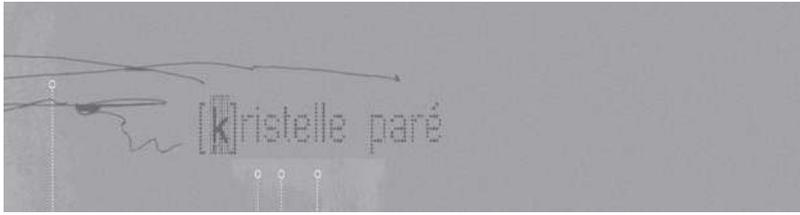
PRODUCTION : L'AVANTAGE DU DOUTE.

COPRODUCTION : THÉÂTRE DE NÎMES – SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL – DANSE CONTEMPORAINE – ART ET CRÉATION, LE THÉÂTRE DE LORIENT – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL, LE BATEAU FEU – SCÈNE NATIONALE DE DUNKERQUE ET LE THÉÂTRE DE LA BASTILLE.

[Le site de la compagnie](#)

### **Dates et lieux des représentations:**

- Du 12 au 15 février 2018 au [Théâtre de Nîmes \( 30 \)](#)
- Du 13 au 15 mars 2018 au Quai d'Angers
- Du 27 au 31 mars 2018 - La Bateau-Feu- Dunkerque
- Du 5 au 9 avril 2018 au Théâtre de Lorient
- Du 5 au 15 juin 2018 au Théâtre de la Bastille - Paris



## La Caverne \_ Occupation 2 au théâtre de la Bastille



### Création collective de L'Avantage du doute

**Avec** Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Émilie Lafarge, Nadir Legrand  
théâtre

**Spectacle tout public à partir de 7 ans**

Réalisation -

**Création collective de L'Avantage du doute dirigée par** Nadir Legrand **Texte de** Nadir Legrand **en collaboration avec les acteurs** Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Émilie Lafarge

**Scénographie** Delphine Sainte-Marie **Création lumières** Jérôme Perez **Création vidéo** Kristelle Paré et Baptiste Klein **Création costumes** Marta Rossi **Régie générale** Wilfried Gourdin

**Foxoo**

## **La Caverne, première création tout public du collectif à partir de 7 ans. Fable futuriste inspirée d 2018 à Paris11**

Du 5 au 15 juin 2018 à Paris11.

Publié le 3/06/2018

Premier spectacle du collectif destiné au jeune public , La Caverne est née d'une interrogation autour du rapport que nous entretenons aujourd'hui avec les images, celles qui composent nos souvenirs et nos rêves comme celles que véhiculent les médias grands public. Inspirée par l'allégorie de Platon, La Caverne est une fable qui incite à regarder le monde autrement que par le prisme de son ordinateur et de Google. Etablissant une analogie entre le théâtre des ombres projetées sur le mur de la caverne et le flux des images que nous regardons quotidiennement, elle invite à réfléchir aux outils qui font partie de nos vies et aux contenus qu'ils nous proposent. Ce nouveau projet est aussi l'occasion d'une rencontre inédite, celle du collectif et d'un public familial. L'absence de quatrième mur, les allers retours entre la fiction et le présent de la représentation, l'improvisation, l'engagement des acteurs dans une adresse directe avec les spectateurs, l'humour comme outil de prédilection pour mettre en jeu des problématiques sérieuses, sont autant de partis pris que nous sommes impatients de partager avec les enfants et les adultes qui les accompagneront.

Enregistrement : [EMAIL](mailto:EMAIL) , <http://lavantagedudoute.com/spectacles/4/La-Caverne>, 0632012713

### **Théâtre de la Bastille**

[76 Rue de la Roquette, 75011 Paris](#)



# (ceci n'est ) Pas une critique

Blog Axel Decanis

## La Caverne (L'Avantage du Doute / Théâtre de la Bastille)

7 JUIN 2018 *Publié dans* JEUNE PUBLIC, PARIS, THÉÂTRE *Tagué* ÉMILIE LAFARGE, CLAIRE DUMAS, JUDITH DAVIS, L'AVANTAGE DU DOUTE, MÉLANIE BESTEL, NADIR LEGRAND, OCCUPATION 2, THÉÂTRE DE LA BASTILLE



### **(quand on ne lit pas la bible)**

Moi, je ne connais pas Platon, j'ai eu 6 en philo au bac L coeff 7, donc je ne peux que penser à l'adaptation théâtrale de l'album « La Caverne » du groupe québécois Malajube ? Pas leur meilleur, mais bon L'Avantage du Doute peut transcender le matériau d'origine.

### **(de quoi ça parle en vrai)**

Nous sommes en 2518, au Royaume de La Caverne, où vivent les souterrains. La légende dit que leurs ancêtres terriens ont dû fuir la surface de la planète parce que « le soleil s'est rapproché trop près de la terre ». Sous terre, leur vie est rythmée par des divertissements de masse et une technologie ultra-connectée. Parmi eux, la petite Manon se sent différente... Elle va alors découvrir le monde du dehors. Librement inspiré de l'allégorie de Platon et de la littérature fantastique, le collectif L'Avantage du doute mêle humour et poésie dans cette fable « écolo-futuriste » et invite, petits et grands, à

questionner la place de la technologie et du virtuel dans notre quotidien.  
(<http://www.theatre-bastille.com/saison-17-18/occupation-2>)



Crédits photos : couverture : Krystelle Paré / Ci-dessus : Sandy Korzekwa

**(ceci n'est pas une critique, mais...)**

C'est un spectacle tous publics avant d'être un spectacle jeune public. Y a du Platon, du Philip K. Dick, de la dystopie, du stop motion avec des playmobils, du fond bleu, des costumes originaux... **C'est drôle, inventif, pour les petits et pour les grands** comme on dit. On est séduit par la **fraîcheur des acteurs** (Nadir Legrand, Judith Davis et Claire Dumas, pour ne pas les nommer).

On peut toujours penser que c'est naïf, ces personnages qui vivent dans une caverne, parce qu'ils croient ce qu'on leur a dit. Fake News. Ça ne se passera pas comme ça ! Eeeeeeeeh... Et pourquoi pas ? Une société qui veut aller toujours plus vite, savoir toujours plus de choses, qui demande de l'aide à tout bout de champ à Google, qui ne retient plus, qui ne sait plus... C'est ce que nous sommes et le spectacle tente de nous **mettre en garde contre l'ultra-connectivité** et cela est complètement en accord avec la semaine sans écrans organisée par le Collectif L'Avantage du Doute et le théâtre de la Bastille dans le cadre de l'Occupation 2. Attention, le propos n'est pas d'interdire tous les écrans, les jeux, etc. Mais d'en faire un meilleur usage, plus réfléchi, raisonné en somme. Ce à quoi je m'emploie cette semaine et ce à quoi je m'emploierai ces prochains mois.

*vu le mercredi 6 juin 2018 à 14h30 au théâtre de la Bastille*

*Prix de la place : Pass Bastille (13€/mois)*

## LA CAVERNE

Création collective de L'Avantage du doute dirigée par Nadir Legrand

Texte de Nadir Legrand en collaboration avec les acteurs Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Émilie Lafarge et Christophe Paou

Avec (en alternance) Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Émilie Lafarge, et Nadir Legrand

Scénographie Delphine Sainte-Marie – Création lumières Jérôme Perez – Création vidéo

Kristelle Paré et Baptiste Klein – Création costumes Marta Rossi – Régie générale Wilfried

Gourdin

Jusqu'au 15 juin 2018 au Théâtre de la Bastille, Paris

Au théâtre Nouvelle Génération (Vaise) du 27 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2018, au Théâtre de

Montbéliard du 11 au 14 décembre 2018, au Théâtre Forum Meyrin (Suisse) les 8 et 9 mai 2019

### **(une autre histoire)**

« Mais pourquoi tout le monde me regarde comme ça ? Non, j'veux pas emmener ma classe voir la pièce. Rien de personnel, hein ? Mais le truc, c'est que... C'est la fin de l'année et j'suis épuisé et... Oui, j'suis en permanence épuisé mais là, j'fais de l'apnée, j'ai la tête dans le guidon. Oui, j'fais de l'aquabike, et alors ? Pis, c'est le mauvais moment, y a le spectacle de fin d'année dans quinze jours, ils retiennent rien. On s'est rajouté des répétitions, t'sais. Pourquoi j'accepte toujours de m'embarquer dans cette galère à chanter des chansons gnangnan ? J'veux chanter du Wham, du Chris Isaak, du Prince ! Non mais c'est vrai, l'autre jour on est allé à l'Autrucherie, j'ai des élèves plus bêtes qu'une autruche. Malheureusement je n'en ai perdu aucun. Tu leur dis de pas courir, ils courent. Mais pourquoi ils courent ? Pis ils parlent tout le temps. Comme si leurs parents leur scotchaient la bouche à la maison et qu'ils se rattrapaient à l'école ! Pourquoi j'ai pas le droit de leur scotcher leur gueule, putain !

Je ne dors pas à cause d'eux. A cause de leurs parents aussi. Spéciale dédicace aux parents d'élèves et autres collègues qui m'auraient cherché sur un moteur de recherche et qui lisent ces lignes... Je vous emmerde et je ne vous verrai plus l'an prochain, soyez rassurés. »

Ceci est une fiction. Je ne suis pas enseignant. D'ailleurs je ne m'appelle pas Axel Ito. Nous sommes en 2018 et si vous lisez ceci, c'est que vous ne participez pas à la semaine sans écrans. Vous écoutez la radio, avec Roland Garros sur votre télé, sans le son, votre machine à laver en marche, grignotage en bouche, tablette (l'appareil, pas le chocolat, sinon ça fondrait) sur les cuisses. (quoique... si ça fond et qu'il y a quelqu'un à côté de vous pour... je m'é gare...)

Tout va bien.

*Textes (sauf mention contraire) : Axel Ito*



## «La Caverne», Platon en duplex

Au Théâtre de la Bastille, le collectif l'Avantage du doute séduit avec un conte dystopique sur les médias. *La Caverne*, une entreprise critique des nouveaux médias en forme de conte de fée futuriste. Le clin d'œil platonicien et le pitch moralisateur de la pièce pouvaient laisser sceptiques. Mais l'entrée en matière balaye d'emblée toutes les réticences que l'on pouvait avoir devant le nouveau spectacle du collectif l'Avantage du doute, qui avait déjà cartonné en 2016 sur un thème voisin avec leur *le Bruit court que nous ne sommes plus en direct*, tentative d'invention d'un JT éthique, indépendant, responsable, évidemment voué à se vautrer. Donc ils débarquent sur scène en combi violette et gris clinquant sur des sons tout droit sortis d'un jeu vidéo des années 80. Ce sont des habitants du Royaume de la Caverne, vaste contrée souterraine qui ressemble surtout à une imitation parodique de Star Trek. On est en 2158, et vivre en surface est désormais impossible. Alors l'humanité vit sous terre, dans un monde dénaturé, médiatisé, aseptisé. La nature dévastée d'un côté, le refuge sous perfusion technologique de l'autre. Voici donc une fable dualiste qui a priori fleure bon le manichéisme et ses couples antithétiques : la lumière et les ténèbres, la nature et la culture, l'organique et le mécanique, la vie et la mort. Bref, on l'aura compris, dans ce partage du monde, nous ne vivons que d'un côté (donc nous ne sommes plus vraiment en vie) et nous sommes aliénés à ce théâtre d'ombres médiatiques où les images fascinantes deviennent fascisantes. Nous voici devenus taupes, aveuglés non par la lumière mais par l'obscurité. Et puis une de ces taupes parviendra à sortir de terre pour se rendre compte qu'on peut tout à fait vivre en surface quitte à sacrifier un peu de son confort. L'affaire est donc pliée : nous qui haïssons la morale, comment pourrions-nous aimer cette proposition ?

Sauf que quelque part, on ne saurait reprocher à un conte philosophique d'être inféodé à une morale, c'est un peu le propre du genre. Et lorsqu'on apprécie Voltaire, c'est moins pour le propos que pour sa malice et la vélocité de sa prose, c'est-à-dire précisément tout ce que l'on retrouve sur le plateau ici. Autant la dimension technophobique est irritante, autant la manière est franchement séduisante. C'est que la bonhomie du collectif et sa virtuosité nous font jouir du pur et simple plaisir du jeu et du registre bouffon - comme si l'intention indiscutablement didactique était toujours niée, dépassée et mise en doute par un éclat de rire.

**La Caverne** m.s. **Collectif l'Avantage du doute** dans le cadre de l'événement Occupation 2 au Théâtre de la Bastille, jusqu'au 16 juin.



## Platon et le goût de la tomate carrée



photo : Pierre Grosbois

Avec une fable inspirée de l'allégorie de la caverne, « l'Avantage du doute » invite les enfants à réfléchir à l'usage des images. Un spectacle proposé dans le cadre d' « Occupation 2 », une carte blanche offerte au collectif par le Théâtre de la Bastille.

Quel goût peut bien avoir une tomate carrée ? Pour inciter sa fille à manger un aliment qu'elle déteste, la mère de Manon fait appel à son coach, une intelligence artificielle capable de fabriquer un fruit au goût pizza. Nous sommes en 2518. Manon est une petite fille qui vit dans une caverne avec sa mère et son frère, Boubou, accro aux jeux vidéo. Ils appartiennent au peuple des sous-terriens, des humains réfugiés sous terre après que le soleil a brûlé la surface de notre planète. C'est en tout cas ce que leur raconte le prince Pompompom, un autocrate d'opérette qui maintient ses sujets dans l'ignorance et détruit leurs souvenirs, pour mieux les dominer. Mais Manon, plus curieuse et dégourdie que la moyenne, va découvrir que le monde extérieur existe.

S'inspirant librement de l'allégorie de la caverne, de Platon, le collectif « l'Avantage du doute » questionne avec ce spectacle tout public l'omniprésence des images, la confusion possible entre virtuel et réel, le réchauffement climatique. Nadir Legrand, auteur du texte, a écrit une réjouissante fable « écolo futuriste » qui oppose deux univers : le monde aseptisé des écrans et la surface de la terre, où vivent des chiffonniers qui recyclent les déchets des sous-terriens. Grâce à sa rencontre avec l'un de ces humains à l'ancienne, Manon découvre le goût d'une pomme, la chaleur du soleil, la liberté que procure la déconnexion.

C'est malin, décalé, poétique et résolument optimiste. Les comédiens (Nadir Legrand, Emilie Lafarge, Judith Davis et Mélanie Bestel) ont de l'énergie à revendre. Jouant sur nos fantasmes de la modernité et nos peurs d'un futur hyper technologique, "l'Avantage du doute" assume l'esthétique du bricolage. La scénographe Delphine Sainte-Marie a imaginé un radeau de bric et de broc qui donne une seconde vie à des objets



[Visualiser l'article](#)

obsolètes comme le radio cassette ou le magnétoscope. Clou du spectacle, un petit film réalisé avec des Playmobils offre un cours express d'histoire de l'humanité, des chasseurs cueilleurs à la pollution des mégalofoles.

Égarée en 2018 à cause d'un bug de son système 9D, Manon prend à partie les enfants présents dans la salle, engageant d'emblée une complicité. Ils interpellent, questionnent, commentent. Faut-il préférer le confort ou se laisser tenter par l'inconnu ? A la fin du spectacle, chacun sera libre de choisir.

« la Caverne », collectif l'Avantage du doute, spectacle tout public à partir de 7 ans, au Théâtre de la Bastille jusqu'au 15 juin. Le samedi 16 juin, « Occupation 2 » s'achèvera par une Veillée sur le thème du travail.